

Homélie pour le 6^{ème} dimanche de Pâques

père Luc GRANDJEAN
17 mai 2020

« *Je ne vous laisserai pas orphelins* ». Pourtant, dans ce monde où nous avons de plus en plus de mal à nous trouver une place, nous nous posons des questions sur l'action du Christ pour nous. C'est comme s'il restait sourd à nos supplications, à nos prières.

Saint-Pierre nous affirme : « *C'est le Seigneur, le Christ que vous devez reconnaître dans vos cœurs comme le seul saint* ».

Ses actions ne sont pas palpables comme au temps où il sillonnait les routes de la Palestine. Il n'impose pas les mains pour guérir mais sa Parole reste efficace car ne dit-on pas avant de communier : « *Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir mais dis seulement une parole et je serai guéri* ».

Non, nous ne sommes pas orphelins. Nous sommes les fils d'un même Père, celui que nous découvrons dans les Ecritures et qui nous parle à travers ces mêmes Ecritures. Il est présent à chaque instant de nos vies. Il nous écoute quand nous prions.

Le Seigneur se laisse approcher, se laisse découvrir. C'est tout un cheminement, une démarche personnelle. Dieu n'est pas un dieu exigeant. Il demande à chacune et à chacun d'entre-nous de respecter la Loi, les dix commandements qu'il a donnés à Moïse sur le Mont Sinaï afin que les hommes puissent vivre ensemble, se respecter mutuellement.

Or, ces commandements, nous les bafouons souvent. Nous avons du mal à accepter que l'autre soit différent de nous. Il devrait être comme... Heureusement, nous avons toutes et tous une personnalité. Il nous faut vivre avec cette humanité mais nous sommes, par notre baptême, des enfants d'un même Père, des enfants d'adoption.

Malgré le monde où il est difficile de garder le cap sur le chemin qui mène à la sainteté, nous savons que le Christ est là, nous soutenant quand les épreuves s'accroissent, quand notre Foi chancelle sous les coups.

Il nous demande d'être fidèles à ses commandements. C'est peu, me direz-vous et c'est beaucoup à la fois. Comment ne pas être tentés par les richesses qui sont à notre portée ? Combien de familles sont surendettées à cause de tous ces étalages que nous voyons sur les écrans !

Un ami, prêtre, alors que nous étions en prière avec le bréviaire, semblait jouer avec son téléphone portable, ce qui a mis en colère plusieurs confrères. En réalité, il avait trouvé un site Internet où les prières étaient écrites. On peut prier grâce à Internet, grâce au site AELF ! Bien entendu, je suis allé surfer sur ce site en arrivant à la maison. J'ai essayé de prier mais il m'a semblé que le contact avec le Seigneur ne se faisait pas. Il y avait un manque... et j'ai repris le bréviaire... pas pour longtemps car c'est plus simple de prier avec le téléphone ou la tablette.

Personnellement, j'ai besoin de prendre du temps avant une célébration, de prendre du temps avec le Seigneur, quelquefois par l'intermédiaire de l'orgue, grâce au silence. L'an dernier, quand je suis retourné à la chapelle du couvent d'Igny, chez les sœurs qui résidaient à Ubexy, j'ai redécouvert la sérénité, le calme. Il m'a semblé que je renouais un contact qui paraissait s'éloigner peu à peu au cours des mois précédents.

J'ai dû me rendre à l'évidence : ce n'est pas le Christ qui perdait le contact avec moi mais c'est moi qui perdais le contact avec Lui. Toutes ces préoccupations, toutes ces souffrances vécues, tout le quotidien d'un prêtre en paroisse ne me rendait plus disponible avec les soucis quotidiens ou plutôt moins disponible à la méditation, à la Rencontre avec le Christ. Je devenais orphelin par ma faute. Dans cette chapelle qui est un lieu privilégié, j'ai retrouvé Celui pour qui j'ai donné ma vie, Celui qui m'a appelé, Celui qui s'est sacrifié pour nous.

Le Christ sait attendre alors que l'être humain est toujours pressé, qu'il en veut toujours plus, alors qu'il ne sait plus s'arrêter, regarder autour de lui.

Et comme le rappelle Saint-Pierre : « *C'est le Seigneur, le Christ que vous devez reconnaître dans vos cœurs comme le seul saint* ». Le Christ ne nous laissera jamais orphelin car nous sommes des enfants d'un même Père, de son Père. Amen.

